

Nouveautés étrangères

Number 133, Winter 2013–2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/70954ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2013). Review of [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche, le magazine du livre*, (133), 56–58.

Goncourt 2013

Sur les durs lendemains qui ont suivi la Grande Guerre, Pierre Lemaitre a écrit un livre-événement : *Au revoir là-haut* (Albin Michel). Dans une France occupée à commémorer l'héroïsme de ses morts davantage qu'à soutenir les survivants, Lemaitre raconte les subterfuges auxquels auront recours deux démobilisés pour se tirer d'affaire. Le roman est la première pièce d'une fresque qui couvrira l'histoire française de 1913 à 2013.

La mort et sa beauté

Sur le modèle des *Cinq méditations sur la beauté*, François Cheng nous livre cette fois ses *Cinq méditations sur la mort* (Albin Michel). Le ton n'est jamais grave, il est même empreint d'un bout à l'autre d'espoir. Un livre en somme sur la vie, sans cesse recommencée.



©Patrice Normand/Opale

Laura Kasischke

Inquiétante Kasischke

On a aimé *Les revenants* de Laura Kasischke ? Christian Bourgois fait paraître en traduction *Esprit d'hiver*. L'auteure américaine s'y montre encore une fois en pleine maîtrise de ses moyens quand il lui faut évoquer le malaise flou entourant tout drame.



©T. Kubba

Sylvie Germain

Vie minuscule

« Une [...] fille ordinaire, ni belle, ni laide, ni docile, ni rebelle, gratifiée d'aucun don particulier », c'est ainsi que Sylvie Germain décrit le personnage principal de *Petites scènes capitales* (Albin Michel). Dans l'Europe d'après-guerre, elle imagine une famille reconstituée à travers laquelle notre héroïne découvrira les mystères de la mort et de la sexualité.

Les détestations d'un écrivain

Après *Mes prix littéraires*, Gallimard sort un autre recueil posthume de textes enragés signés Thomas Bernhard : *Goethe se mheurt*. Pourquoi « mheurt » avec un « h » ? Simple provocation ? Dans un des quatre récits que réunit le livre, il y sera en effet question de Goethe, façon Bernhard...

Rapailage

Avec *Changer d'avis*, les éditions Gallimard proposent un recueil de textes signés par l'auteure du *Sourire du loup* et *De la beauté*, Zadie Smith. Critiques de livres, de films, conférences, articles divers parus en Angleterre ou aux États-Unis, les textes réédités sont regroupés par rubrique : « Lire », « Voir », « Sentir », « Être », etc.

Irruption du bizarre

« Comment un enfant de quatre ans peut-il disparaître ? » se demande l'agent d'immeuble que met en scène le dernier roman d'Hélène Frappat, *Lady Hunt* (Actes Sud). Le petit Hubert s'est, en effet, subitement dématérialisé lors de la visite d'une étrange maison, appelée Luna. En outre, Laura Kern, l'héroïne, craint d'être atteinte de la chorée de Huntington, maladie dégénérative qui entraîne des troubles moteurs et cognitifs, puis la mort. Mi-fantastique, mi-psychologique, *Lady Hunt* est une réussite totale.



©Jimmy Kets

Richard Powers

Réalité alternative

On sait le goût de Richard Powers pour la science. Cet ancien physicien devenu informaticien puis écrivain s'intéresse à la théorie des jeux dans *Le dilemme du prisonnier* (Le cherche midi), son dernier ouvrage paru en français (son deuxième en anglais après *Trois fermiers s'en vont au bal*). Chronique douce-amère d'une famille américaine pendant la Seconde Guerre mondiale, l'histoire s'articule autour du personnage du père, inventeur d'une « réalité alternative ».

De Munich au Québec

Après *La poupée de Kokoschka*, l'auteure d'origine québécoise Hélène Frédérick signe un second roman aux éditions Verticales, sous le très beau titre de *Forêt contraire*. Dans son premier livre, où elle nous transportait au début du XX^e siècle à Munich, comme dans *Forêt contraire*, qui se passe à notre époque dans un village du Québec, Hélène Frédérick dépeint avec une grande finesse psychologique l'ambiguïté des rapports humains.

Littérature russe contemporaine

Ludmila Petrouchevskaïa est aujourd'hui considérée comme l'un des écrivains russes les plus importants de sa génération. Longtemps ostracisée par le pouvoir soviétique, cette auteure commence seulement à être connue dans le reste de l'Europe où ses livres sont traduits. Christian Bourgois nous fait découvrir cette voix particulière avec le recueil de nouvelles *Les nouveaux Robinson*, ouvrage à la fois dur et merveilleux.

Histoire de l'autofiction

Le genre de l'autofiction est-il en train de brûler ses dernières réserves ? En tout cas, il n'a pas fini de susciter fascination, indignation ou méfiance. Dans son volumineux ouvrage *La tentation autobiographique* (Seuil), Philippe Gasparini en restitue la genèse depuis l'Antiquité grecque, en passant par la Chine ancienne, le Moyen-Orient, l'Europe médiévale.

étrangères



©Michael Harding

Doris Lessing

Décès de Doris Lessing

La Nobel Doris Lessing est décédée en novembre dernier à l'âge de 94 ans. Son œuvre, qui compte une cinquantaine d'ouvrages, a marqué les esprits par sa fougue et son anticonformisme. En 1962, Lessing publiait *Le carnet d'or*, roman audacieux qui abordait de nombreux tabous féminins.

Thriller politique

Un nouveau John le Carré ne passe pas inaperçu pour les amateurs de thrillers politiques. Ils se régaleront à la lecture d'*Une vérité si délicate* (Seuil), qui met en scène des politiciens profiteurs à la tête d'un complot visant à enlever un acheteur d'armes djihadiste.

Brocante littéraire

Serge Sanchez s'est attaché à un curieux sujet d'étude dans *La lampe de Proust et autres objets de la littérature* (Payot). Le biographe de Brassai nous y entretient en effet des objets qui peuplent l'univers de quelques grands écrivains, comme Stendhal, Poe, Cervantès, Balzac ou Proust. Un voyage original dans l'histoire de la littérature.



©Kim Stalknecht

Alice Munro

Alice et compagnie

Le Magazine littéraire consacrait tout son numéro d'août à dix « grandes voix de la littérature étrangère », dont Mo Yan, Lúcia Jorge, Orhan Pamuk et John Irving. Y figurait également Alice Munro, la nouvelliste canadienne récemment nobélisée. Sur une

dizaine de pages, *Le Magazine littéraire* présente et analyse l'œuvre davantage qu'il n'éclaire la personnalité de cette écrivaine que l'on dit très discrète. On y lira également l'hommage très senti de Jonathan Franzen (*Freedom, Les corrections*), qui écrit : « Alice Munro peut tout à fait prétendre au titre de meilleur auteur actuellement à l'œuvre en Amérique ».

Un homme et son pays

Gallimard rassemble dans sa collection « Quarto », sous le titre de *L'Amérique de Philip Roth*, quatre parmi les textes récents de l'auteur étatsunien : *Pastorale américaine, J'ai épousé un communiste, La tache* et *Le complot contre l'Amérique*. Pour ceux et celles qui ne connaissent pas encore cet auteur, c'est l'occasion d'une rencontre unique et essentielle. ▶

Je choisis
LE DEVOIR
 Libre de penser

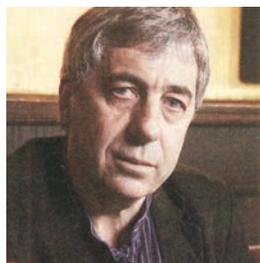
Quête d'origine

Celui qui nous avait fait connaître l'inspecteur Erlendur, l'Islandais Arnaldur Indridason, délaisse depuis quelques livres son personnage fétiche. Dans un tout autre registre, *Le livre du roi* (Métaillé) raconte la quête d'un étudiant islandais et d'un vieil érudit danois qui cherchent à retrouver un manuscrit volé par les nazis pendant la guerre et censé être à l'origine des mythes germaniques fondateurs.



©Olivier Rollet

Arnaldur Indridason



©R. Frankenberg

Sorj Chalandon

Anouilh sous les bombes

Sorj Chalandon a écrit un fort beau livre sur la guerre qui a ravagé le Liban dans les années 1980. Dans *Le quatrième mur* (Grasset), un jeune étudiant gauchiste rencontre un militant grec avec qui il tentera de monter *Antigone* d'Anouilh sur le champ de bataille libanais avec, pour distribution, un représentant de chacune des forces en présence.

Métier : critique littéraire

Roman autobiographique, *La vie critique* (Belfond) d'Arnaud Viviant raconte la vie professionnelle et les obsessions sexuelles d'un critique littéraire. Le livre de ce journaliste aux *Inrockuptibles* se lit comme une virée dans la République des lettres parisiennes d'aujourd'hui et brosse le portrait d'une personnalité complexe.

Retour du poète

Dans *La confrérie des chasseurs de livres* (Actes Sud), l'ancien colonel Raphaël Jerusalmy a imaginé la suite de la vie de François Villon après que celui-ci ait vu, en 1463, sa sentence de mort commuée en bannissement à vie du royaume. Villon est devenu émissaire du Saint-Siège auprès d'un imprimeur de Mayence pour empêcher ce dernier de publier *La République* de Platon.

Marche sur Paris

Les émeutes qui ont embrasé la banlieue parisienne à l'automne 2005 ont inspiré à un jeune professeur d'histoire et de géographie, Loïc Merle, un premier roman sidérant : *L'esprit de l'ivresse* (Actes Sud). À ces émeutes, Merle imagine une suite sous forme d'une grande marche sur Paris. De ce magma humain émergent trois voix : celle d'un vieil Arabe déconcerté, celle d'une égérie récalcitrante et celle d'un président de la République assis entre deux chaises.

Nouveau Ben Jelloun

On sait peu de choses du prochain bouquin de Tahar Ben Jelloun, si ce n'est ce titre inquiétant : *L'ablation* (Gallimard). L'auteur d'origine marocaine, habitant maintenant en France, porte d'œuvre en œuvre un regard distancié et révélateur sur les contradictions du pays de son enfance.

Les vigilants

L'auteur néerlandais Peter Terrin nous offre avec *Le gardien* (Gallimard) une œuvre étrange, qu'on quitte difficilement. Il y raconte le quotidien de deux hommes vivant dans le sous-sol d'un immeuble dont ils ont la garde. À l'extérieur, la vie se raréfie, peut-être même qu'il n'y a plus rien. Arrive un troisième gardien...



©E. Carecchio

Céline Minard

Western dépoussiéré

Salué comme l'une des œuvres fortes de la rentrée littéraire de septembre 2013, le roman *Faillir être flingué* (Rivages) de Céline Minard raconte le destin des frères McPherson et de leur grand-mère lancés sur la piste de l'Ouest américain : « Avec *Faillir être flingué*, raconte l'auteure, j'ai voulu travailler le lieu commun [...] et le rincer des clichés ». Défi brillamment relevé.



©Franck Courtès

Véronique Ovaldé

Le passé revient

Une romancière à succès reçoit un appel de sa mère lui demandant de venir à son chevet. Ce retour vers la génitrice est l'occasion pour notre héroïne de plonger dans ses souvenirs et de mesurer le chemin parcouru depuis qu'elle l'a quittée, il y a dix ans. Voilà le cadre du beau roman de Véronique Ovaldé, *La grâce des brigands* (L'Olivier)

Auscultation de la ponctuation

Le dernier essai du philosophe Peter Szendy intéressera sans doute les théoriciens de la langue, les écrivains et les chercheurs en littérature. Dans *À coups de points, La ponctuation comme expérience* (Minuit), Szendy fait autant appel à la psychanalyse qu'à Nietzsche ou qu'à Tchekhov pour donner un sens plus large à cette pause dans le discours.

Trio d'ogres

Hugo Boris s'est attaché à la vie de trois géants de l'histoire – Danton, Hugo et Churchill – dans son roman *Trois grands fauves* (Belfond). Ni biographie au sens traditionnel, ni essai comparatif, le livre s'intéresse plutôt à l'attitude de ces héros devant les vicissitudes de la vie et de la mort.